

Cette intervention de Gaëlle Jumelais-David (Inspectrice pédagogique régionale Arts plastiques, mission d'appui à la Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle, à l'éducation au développement durable et à l'innovation pédagogique - Académie de Rennes) a été réalisée dans le cadre d'une journée de formation proposée par la DRAEAC à destination du Groupe académique EAC-EDD du 1er degré (Conseillers pédagogiques départementaux et de circonscription en lien avec les DSDEN).

La rencontre et les échanges ont eu lieu le 5 décembre 2024 au Musée Mathurin Méheut à Lamballe dans le département des Côtes-d'Armor.

L'art et le vivant : pour une insurrection de l'émerveillement à l'École

J'aimerais plaider pour ce que j'appelle une insurrection de l'émerveillement : plaider pour une place réelle et augmentée de l'art et du vivant à l'École.

À la question *que peut l'art dans un conflit ?* Angela Davis répond en réaffirmant le rôle très important des artistes, leur contribution à la marche pour la liberté, et en rappelant que l'art contribue à la structuration émotionnelle des êtres. Les notions de liberté et de libération sont très importantes dans sa pensée. Angela Davis met en avant l'importance et le rôle fondamental des artistes qui, par leur art, énoncent des moyens de rester libres.

L'art est souvent considéré comme une simple aide ou un divertissement, or rappelle l'historienne américaine, *l'art est un phare* : il nous permet de ressentir les liens qui nous rassemblent et d'expérimenter collectivement des possibilités d'avenir. *La plus grande sensation de liberté pour moi*, dit encore Angela Davis, *c'est quand j'écoute de la musique avec d'autres. Chacun d'entre nous, nous créons un ailleurs, ce voyage-là merveilleux d'inconnu*¹.

Ces deux expressions de « structuration émotionnelle » et de « voyage merveilleux d'inconnu » sont au cœur de mon intervention d'aujourd'hui et de cet appel à une insurrection du merveilleux à l'École.

¹ Reçue par Sonia Devillers sur France Inter dans *L'invité de 7h50* du 20 novembre 2023, Angela Davis était l'invitée des rencontres du Festival d'automne. Angela Davis et l'historienne de l'art contemporain Elvan Zabunyan poursuivaient, à l'occasion d'une rencontre exceptionnelle à Paris, un dialogue entamé en 2020 dans lequel la réflexion sur l'actualité des arts croisait la situation politique mondiale.

1/ Pour une insurrection de l'émerveillement.

Pourquoi ce choix de nous réunir ici, au Musée Mathurin Méheut ?

Mathurin Méheut (1882-1958) fait partie de ces artistes passionnants dont l'œuvre magistrale rapproche l'art et la science. L'artiste, par ses nombreuses études, croquis sur le vif, dessins et peintures, et par les choix des thèmes de représentation, porte une attention particulière au vivant.

Il acquiert le titre de peintre animalier au début des années 1900. En 1910, missionné par la revue *Art & Décoration*, il rejoint le laboratoire maritime de la station de biologie à Roscoff dans le Finistère et mène, auprès des scientifiques, de nombreuses études, dessins et gouaches, sur la faune et la flore littorale. Fasciné par ce qu'il découvre, il passe ensuite deux années dans la station pour mettre au point une de ses œuvres majeures : l' **Étude de la mer**².

Découvrir et plonger nos regards dans les œuvres de Mathurin Méheut, c'est retrouver nos capacités d'émerveillement. Or, nous devons **cultiver l'émerveillement**, possibilité et condition de la structuration émotionnelle des êtres, notamment dans le champ qui nous occupe, les élèves à l'École – une urgence particulière en ces temps bouleversés.

L'émerveillement, c'est le fait d'éprouver un état de vive admiration, de s'émerveiller et d'être émerveillé. Au plan philosophique, l'émerveillement c'est d'abord **un étonnement, une « effraction » de quelque chose de nouveau**, d'inattendu. L'émerveillement permet ainsi de pénétrer dans le domaine du réel avant de commencer à réfléchir. Il est le point de départ de la connaissance et en particulier de la connaissance de soi (et certainement aussi d'une forme de reconnaissance de soi).

L'émerveillement consiste en un lâcher-prise, en une ouverture soudaine à la réalité, à la beauté. Il entraîne un bouleversement intime et permet de se déconnecter du moi égoïste pour se connecter au soi universel. Il peut se définir comme « une qualité de présence de l'homme au monde et du monde à l'homme »³.

² *Étude de la Mer. Faune et flore de la manche et de l'océan*, (deux volumes), Mathurin Méheut, texte présenté par Maurice Pillard Verneuil, éditions Émile Lévy, Librairie centrale des Beaux-Arts, Paris, 1913.

³ Jacques Goimard définit l'émerveillement comme « une qualité de présence de l'homme au monde et du monde à l'homme » cf. Jacques Goimard, « L'émerveillement : de l'émotion individuelle au geste social », *Revue AAC* n° 40, 2023.

L'émerveillement pourrait être ainsi cet autre point de jonction **entre l'art et le vivant, au croisement** de l'éducation artistique et culturelle et de l'éducation au développement durable.

2/ Pourquoi appeler à une « insurrection de l'émerveillement » ?

La préoccupation du vivant est actuellement au cœur de nombreuses œuvres et recherches d'artistes, penseurs et philosophes.

Baptiste Morizot, dans son livre *Manières d'être vivant*⁴, écrit ceci : « Par « crise de la sensibilité », j'entends un appauvrissement de ce que nous pouvons sentir, percevoir, comprendre et tisser comme relations à l'égard du vivant. ». Et Richard Powers, ajoute dans la préface⁵ de ce même livre : « En étouffant notre capacité d'attention et d'émerveillement, notre faculté d'engagement dans le vaste théâtre de l'existence, nous lançons du coup une nouvelle extinction de masse. »

Estelle Zhong Mengual⁶ est Historienne de l'art, enseignante à Sciences Po. Elle dirige la chaire « Habiter le paysage, l'art à la rencontre du vivant », aux Beaux-arts de Paris. Son livre *Apprendre à voir* est un premier essai, au croisement des arts et des sciences. Elle œuvre à hybrider l'histoire de l'art et les savoirs naturalistes les plus contemporains. Son essai est un vademécum à conserver pour renouveler notre lien à l'art et à la nature, raviver notre émerveillement et intensifier notre présence au monde.

Estelle Zhong-Mengual plaide pour une éducation de l'œil. Il s'agit d'augmenter, de caler notre œil sur le vivant, souvent là certes, mais pour autre chose que pour lui-même : si on reconnaît que le monde vivant est aussi complexe que n'importe quel objet du monde, dans cette perspective, pourquoi ne pas tenter de travailler, dit-elle, à une histoire *environnementale* de l'art ?

Cette nouvelle histoire de l'art pourrait se caractériser par une sensibilité particulière de peintres au corps vivant, par la façon de rendre ces corps

⁴ Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*, Éditions BABEL, page 21.

⁵ *Ibid.*, préface de Richard Powers, page 9.

⁶ Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant*, Éditions Actes sud (Cf : Descriptif du livre : « À l'égal d'un Baptiste Morizot alliant, sur le terrain, la philosophie et les sciences naturelles pour en dégager de nouvelles manières d'être vivant, Estelle Zhong-Mengual œuvre à hybrider l'histoire de l'art et les savoirs naturalistes les plus contemporains. *Apprendre à voir* est un livre érudit mais toujours accessible, passionnant, intimiste lorsque l'autrice partage ses émotions devant une fleur ou une mésange, un guide qui brouille les frontières entre musées et forêts, un vademécum à avoir toujours avec soi pour renouveler notre lien à l'art et à la nature, raviver notre émerveillement et intensifier notre présence au monde. »)

signifiants, par la façon de leur donner un sens sur la toile et de raconter leur histoire. Il s'agit de nous aider à équiper notre œil **pour voir autrement** car les enjeux sont nombreux et cruciaux. Il s'agit bien d'apprendre à voir le vivant autrement et non plus de le considérer comme une simple matière ou un décor de nos vies⁷.

3/ **L'émerveillement comme une condition de la structuration des élèves à l'École.**

Il est de notre responsabilité non seulement de préserver et de prendre soin, mais aussi d'augmenter ou de mettre en place de nouvelles conditions pour accroître les capacités d'attention au vivant, de permettre de possibles et régulières rencontres émerveillantes, en particulier dans le monde de l'École, au sein des établissements.

Il s'agit de réfléchir **aux conditions** permettant ces possibles rencontres émerveillantes à l'École, de réfléchir à la mise en place de conditions pour ces **rencontres réitérées**, devenant ainsi familières et possibles pour chaque élève dans sa singularité, hors des assignations sociales.

L'émerveillement n'est pas seulement un moment d'effraction et de contemplation, parfois considéré comme naïf ou appartenant à l'enfance. Il permet pour tous, à tous les âges, des moments partagés, que nous recevons chacun dans notre singularité et selon nos différences (émerveillé qui par un chant, qui par une œuvre picturale, qui par ...).

L'émerveillement doit être aussi une éthique : il faut être convaincu de la nécessité de nourrir et de réactiver l'émerveillement (tel un soufflet qui réanimerait un feu intérieur) pour déposer et façonner en nous cette structuration émotionnelle dont les élèves ont tant besoin aujourd'hui.

L'émerveillement provoque ce temps suspendu, hors de nous-même et des assignations sociales ; il enclenche l'imaginaire et les songes mêlés de sensations et parfois de souvenirs ; il permet de se déplacer, de se déporter hors de soi-même. Il s'agit ensuite de partager les émotions et de permettre leur expression, puis, toujours dans le champ de l'École, d'enclencher le temps de la réflexion et des connaissances, de construire le sens critique.

⁷ Intervention de Estelle Zhong Mengual dans le cadre des cycles de conférences au Musée de la chasse et de la nature, Paris.

4/ Comment cultiver l'émerveillement à l'École ?

Les défis et les enjeux sont de taille : faire **effraction du merveilleux** dans l'établissement scolaire, **l'installer de façon régulière et pérenne** comme une habitude permettant une structuration du sensible chez les élèves.

L'ambition est de faire, parallèlement au lieu d'instruction qu'est chaque établissement scolaire, un lieu augmenté d'attention et d'émerveillement à l'art et au vivant : lieu ouvert sur le territoire permettant le partage de cultures, d'expressions et de connaissances.

Ce lieu augmenté d'attention et d'émerveillement à l'art et au vivant permettrait ainsi de

- structurer l'émotionnel : réitérer et déployer les actions de façon à construire et nourrir le parcours sensible de chaque élève.
- accroître les compétences sensibles et construire les compétences psycho-sociales.
- prendre soin de la santé mentale des jeunes : favoriser la rencontre du merveilleux concourt au bien-être et relève d'une action de prévention parmi d'autres (Cf la conclusion de la présentation du Plan académique santé mentale : « *L'ensemble des acteurs de la communauté éducative a un rôle à jouer dans la réussite des élèves et favoriser leur apprentissage dans un climat de bien-être* »).

Quelques pistes pour une transformation des établissements scolaires :

- transformer les lieux et innover pour faire de chaque établissement un lieu rayonnant d'art et de culture partagés⁸.
- créer et déployer des lieux d'exposition⁹ en établissements scolaires pour permettre de s'émerveiller, de se familiariser, de cultiver le sensible.

⁸ Archiclasse <https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article7784> et Aménagement des espaces CARDIE Rennes <https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article7785>

⁹ E_LRO : Les Espaces Lieux de Rencontre avec l'Œuvre désignent les galeries ou espaces d'exposition en établissements scolaires. Les E_LRO sont structurés en réseau dans certaines académies, comme par exemple le réseau des **Galeries Arc-en-Ciel** en Bretagne <https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article7771>

Lire également le texte de Christian Vieaux, décembre 2023, *Les lieux d'art et de culture en établissement scolaire : une brève histoire de la rencontre avec l'œuvre, l'art, la culture dans les collèges et les lycées* <https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article7736>

Expositions en établissements et projet EAC <https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article7780>

- augmenter l'attention au sensible et au vivant dans de nouveaux appels à projets hybridant l'Éducation artistique et culturelle et l'Éducation au développement durable.
 - créer de nouvelles ressources pédagogiques reliant les champs de l'Éducation artistique et culturelle et de l'Éducation au développement durable.
-